

Title	Une etude sur le palais "Yuen-ming-yuen" (圓明園) de l'empereur K'ien-long (乾隆)
Sub Title	
Author	後藤, 末雄(Goto, Sueo)
Publisher	三田史学会
Publication year	1959
Jtitle	史学 Vol.32, No.3 (1959. 11) ,p.1- 2
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Abstract
Genre	
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00100104-19591100-0147

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

Une étude sur le palais "Yuen-ming-yuen" (圓明園) de l'empereur K'ien-long (乾隆)

par Sueo GOTŌ

L'empereur K'ien-long n'admettait personne à entrer dans son magnifique palais Yuen-ming-yuen, sauf ses favorites. C'est pourquoi les documents historiques concernant ce palais manquent du côté chinois; on n'a comme documents que les deux préfaces mises en tête du recueil des poésies de cet empereur. On en trouve cependant de très précieux chez les missionnaires jésuites français qui travaillaient à la cour comme astronomes, horlogers, et artistes. Ils étaient appelés par le goût de l'empereur pour les choses européennes, malgré l'interdiction de la foi chrétienne dans le pays. Pour répondre à ce goût, la Compagnie de Jésus en France envoya auprès de l'empereur des missionnaires formés d'avance dans ce but. En fait, ce sont eux qui dressèrent les cartes géographiques de tout l'empire chinois, présentèrent des télescopes à l'empereur firent des expériences de la machine pneumatique en sa présence et dressèrent toutes sortes de tableaux. L'un d'eux fit installer des jets d'eau devant la premières maisons européennes construites dans le jardin du palais "Yuen-ming-yuen".

Ces missionnaires français racontaient à leurs supérieurs ou à leurs amis tout ce qu'ils avaient fait et vu à Pékin. Leurs lettres ont été publiées dans le célèbre recueil des "Lettres édifiantes et curieuses".

L'empereur K'ien-long était très satisfait de ces missionnaires qui lui rendaient des services si remarquables, mais il ne révoqua jamais l'édit interdisant le christianisme.

Hélas! en 1860, le palais "Yuen-ming-yuen" qu'on appelait le Versailles de l'Orient fut réduit en cendres, par l'armée anglo-française qui y avait mis le feu!

Selon le prof. Goto, ce magnifique palais n'appartenait à la Chine, mais au monde entier. C'est donc un grand crime contre l'humanité que la destruction de ce palais chinois. On a par conséquent le droit de blâmer le vandalisme de cette armée. Mais à cette époque, l'impérialisme était un principe des grands Etats, et la conquête était une gloire des rois. On aurait donc tort de blâmer l'esprit de cette époque au nom de la nôtre. Il faut noter que l'esprit humain n'était pas encore arrivé à la phase si pacifique et si intellectuelle d'aujourd'hui! D'ailleurs la guerre transforme les hommes en animaux féroces. Voyez les brutalités et les atrocités commises par les armées japonaises en Chine et dans d'autres

pays du Sud Asiatique, il y a 20 ans. Le prof. Goto n'ose blâmer l'armée anglo-française d'avoir brûlé le palais "Yuen-ming-yuen", il y a presque un siècle. Il regrette vivement la perte de ce palais; c'est pourquoi il n'a essayé que de le reconstruire sur le papier, à l'aide de documents recueillis des deux côtés: chinois et français.

A Study of Japanese Culture

—An Essay Concerning the Attitude of the Investigation—

Katsujirō ASAKO

Every culture and thought develop when, while standing on a certain ground of their own, they introduce something new into their ingredients, —thus when there is a kind of interwoven mixture of acceptability and spontaneity. In this sense we may say we have a good reason in rejecting the well known view that the development of culture and thought in ancient Japan entirely depends upon that of the Chinese culture of that time, and that the words like "Chinese influence" or "Chinese model" would simply be enough to explain it out.

It is against this common view that I tried, in this article, to investigate several problems in ancient Japanese culture and thought. They are: the development of the idea of Ever-Lasting-World (*Tokoyo no kuni*) whose strong aspiration towards a eternal world of perennial youth and immortality (*Hurō Hushi*) stands together with equally strong affirmation of the realities of this world, the development of the ancient ornamented tombs and especially their frescos mostly prevalent in northern parts of Kyūshū, and the development of various techniques used in sculpture during Hakuho and Tenpyo periods, such as the wax-impres-sion casting, the Kanshitsu-zukuri (a kind of technique used in constructing statues by plating linens on archetypes made of wood or clay with sap of lacquer-tree as paste), and the moulding.

二 Chronological Study of *Seiyō Jijō* (西洋事情)

Nobuo KAWAKITA

Up to the years around the 1870's, Japanese books were generally printed by means of woodblocks with letters carved on them. Naturally it was a slow process and large number of copies were not to be expected. *Seiyō Jijō* (Things Western), one of Fukuzawa Yukichi's representative publications, was composed of four